

SUZANNE TARASIEVE PARIS

LOFT 19

Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods - 75019 Paris

Romain Bernini & Youcef Korichi

Exposition du 9 Septembre - 29 Octobre 2011

Du mardi au samedi, de 11 à 19 h & sur rdv

Vernissage le vendredi 9 septembre, de 18 h à 21 h

Pour leur première exposition personnelle à la galerie Suzanne Tarasieve, Romain Bernini et Youcef Korichi exposent chacun un ensemble de nouveaux tableaux où la figure humaine apparaît exilée, perdue dans un maelstrom quasi psychédélique.

Au premier abord, les tableaux de Romain Bernini et Youcef Korichi semblent issus de traditions picturales bien distinctes, mais les deux artistes partagent un intérêt commun pour la représentation d'une figure humaine isolée.

Chez Romain Bernini, ces figures se distinguent par leur ambiguïté. Les visages sont souvent masqués. Des corps flottent à la surface de l'eau. On ne peut jurer qu'ils soient morts, mais on ne peut pas ne pas songer aux esquifs de fortune des migrants qui font naufrage dans leur tentative désespérée d'atteindre les côtes siciliennes. Plus loin, un homme lance dans notre direction un projectile, tandis qu'explorent tout autour de lui des fumigènes roses fuchsia censés disperser les manifestants. Un autre exhibe un serpent comme les charmeurs de reptiles en Inde ou au Maghreb : le corps de l'animal et le bras de l'homme forment une drôle de potence de pendu. Ailleurs, plusieurs personnes nous tournent le dos : elles semblent adresser une prière au soleil couchant, si bien qu'on pense à quelque cérémonie secrète d'une secte millénariste. Une danseuse de revue, enfin, nous fait face, arborant un somptueux costume en plumes de cygne. Celui-ci se délite néanmoins, liquéfié par les coulures. Toutes ces images sont en effet minées par la représentation picturale, laquelle leur confère la dimension de fragments de souvenirs, de rêves. Les fonds liquides et aquarellés des tableaux, aux couleurs irréelles, évoquent les vapeurs dans lesquelles la Pythie de Delphes puisait ses visions. Ces images semblent nous dire que l'époque est trouble, que nous en interprétons les événements comme nous pouvons, car nous ne parvenons plus à saisir le réel de manière objective.

Dans les tableaux de Youcef Korichi, le rapport entre la figure et le fond est moins onirique, quand bien même certaines images, tel ce corps sectionné en deux, pourraient relever du cauchemar. Les formes y sont plus tangibles. La représentation est hétérogène : des zones hyperréalistes cohabitent avec d'autres plus « painterly », ces contrastes générant des ruptures d'espaces. Un homme se tient appuyé sur un trône rouge et or qui rappelle le portrait du pape Innocent X par Diego Velasquez, et par extension les réinterprétations qu'en livra Francis Bacon. L'arrière-plan est rapidement esquissé, la lumière tombe sur les mains jointes en une sorte de prière, mais le mouvement de torsion qui les anime trahit une angoisse tendue. Dans un autre tableau, quelques couvertures pendent très simplement sur des tréteaux, tandis que le sol de graviers révèle une facture plus que réaliste. Dans ces nouvelles œuvres, les sols apparaissent comme une métaphore de la vie intérieure des modèles. À plusieurs reprises, l'artiste fait évoluer ses figures sur des pavements géométriques qui évoquent tout à la fois la Renaissance italienne (Brunelleschi, le Pérugin) et l'Op Art (Vasarely, Bridget Riley). La perspective qu'induit la géométrie bichromique agit ici comme un contrepoint rassurant aux zones picturales plus libres. Elle forme un socle de rationalité, mais on pressent toutefois que son équilibre est fragile. En effet, on imagine aisément que le sol pourrait brusquement s'ouvrir, et engloutir ces personnages en proie au doute, qui tentent de résister à la violence de l'époque en puisant en eux une force intérieure salvatrice.

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16

SUZANNE TARASIEVE PARIS

LOFT 19

Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods - 75019 Paris

Romain Bernini & Youcef Korichi

Exhibition 9 Septembre – 29 October 2011

Tuesday to Saturday, 11am–7pm and by appointment

Opening Friday 9 September, 6–9pm

For their first solo shows at Galerie Suzanne Tarasiève, Romain Bernini and Youcef Korichi are each exhibiting a set of new paintings in which the human figure appears to be exiled, lost in an almost psychedelic maelstrom.

At first look, the paintings made, respectively, by Romain Bernini and Youcef Korichi seem to come out of two very distinct pictorial traditions. Still, these two artists do share an interest in representing the isolated human figure.

Bernini's characters are characterised by their ambiguity: the faces are often masked. Bodies float on the water. We cannot say for certain that they are dead, but we inevitably think of those fragile vessels boarded by emigrants desperate to reach the Sicilian coast, and that sink in the attempt. Elsewhere, a man is lobbing a projectile in our direction, while around him we see the shocking pink of smoke bombs used to disperse demonstrators. A man displays a snake like the snake charmers of India or North Africa: the animal's body and the man's arm together form a strange kind of gibbet. In another work there is a group of several people with their backs turned, looking as if they are praying to the setting sun, perhaps performing the secret ceremony of some millenarianist sect. Finally, a cabaret dancer turns towards us in her splendid swan-feather costume. This, however, is starting to come apart, liquefied by the drips of paint. All these images, in fact, are undermined by their representation in paint, which gives them the feel of fragments of memories, or of dreams. The liquid, watercolour grounds of these paintings, with their unreal colours, evoke the vapours from which Pythia in Delphi summoned up her visions. These images seem to be telling us that we live in murky times, that we interpret their events as best we can but are no longer able to grasp reality objectively.

In the paintings of Youcef Korichi the relation between figure and ground is less oneiric, even if some of his images, like the one of the body cut in two, could be considered nightmarish. The forms here are more tangible. The representation is heterogeneous: hyper-realistic areas cohabit with other, more painterly ones, and the contrasts between the two engender spatial ruptures, too. A man leans against a red and gold throne that brings to mind the Diego Velázquez portrait of Pope Innocent X and, by extension, the reinterpretations of that work by Francis Bacon. The background is quickly sketched in. The light falls on hands that are joined in a kind of prayer, but their twisting movement betrays tension and anxiety. In another picture, a few blankets hang simply from trestles standing on gravel painted in a hyper-realistic manner. In these new works, indeed, the ground (or floor) seems to be a metaphor for the inner life of the models. In a number of them, the artist shows his figures on geometrical floors that bring to mind both the Italian Renaissance (Brunelleschi, Perugino) and Op Art (Vasarely, Bridget Riley). The perspective induced by the two-colour geometry acts as a reassuring counterpoint to the freer zones of the painting. It forms a rational base, yet we sense that its equilibrium is fragile. Indeed, it is easy to imagine these floors suddenly opening up and swallowing these doubt-stricken figures who are trying to withstand the violence of the times by drawing on their own, salvific inner strength.

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16